



*Le président Marc Hälter, et le Conseil d'Administration vous remercient pour votre fidélité et vous souhaitent à toutes et tous une excellente année 2017.*

### **Editorial**

#### **LA LIGNE MAGINOT EST DEJA UN VESTIGE ARCHEOLOGIQUE**

Quand vers les années 1970 les premiers explorateurs de la ligne Maginot découvrirent ces multiples ouvrages déjà délaissés mais encore relativement intacts, ils étaient loin de se douter que 50 ans après la plupart de ces derniers deviendraient des sujets de découvertes archéologiques.

Depuis, un certain nombre de gros et petits ouvrages, d'abris et de casemates ont été pris en charge par des bénévoles qui entreprirent de les sauver de la ruine, de les restaurer et de les ouvrir au public. Mais pendant ce temps, les ouvrages inoccupés furent victimes de la rouille, du pillage et du vandalisme, donc irrécupérables. Ces forteresses étaient alors devenues de véritables boulevards à visiteurs clandestins dont principalement de stupides pillards voleurs de cuivre ainsi que d'individus qui cassaient pour le simple plaisir.

Ce fut un véritable désastre. A la fin du siècle dernier, l'armée combla toutes les issues et embrasures qui auraient permis d'y pénétrer. On opta pour le merlonnage, c'est-à-dire l'édification d'imposants talus de terre devant chaque ouverture, rendant les bâtiments hermétiques à toute intrusion indésirable, du moins le croyait-on.

Car ces derniers temps, de nouvelles générations d'explorateurs le plus souvent inexpérimentés entreprirent de s'y frayer des passages. Ils découvrirent, à la lumière des lampes de poche, le chaos et la désolation. Mais ces édifices étant alors tellement vandalisés et décrépis, leur exploration se révéla être plus du domaine de la découverte archéologique que de la simple exploration. Mais à la différence des découvreurs des années 70 qui faisaient circuler l'info par le bouche à oreille, les actuels tournent des vidéos qu'ils diffusent abondamment et sans complexes sur Internet.

Cela fait bien sûr mal au cœur aux connaisseurs qui parcourent ces ouvrages encore en état. Mais cela a aussi l'avantage de montrer aux jeunes générations ce que sont devenus ces vestiges de notre passé historique devenus épaves après plus de 50 ans d'abandon. Cela démontre également que ceux des associations qui se sont retroussés les manches pour la sauvegarde de ce patrimoine l'ont fait au bon moment. Nous leurs devons donc une fière chandelle. S'ils n'avaient pas été là, la ligne Maginot ne serait à ce jour plus qu'un champ d'investigation archéologique.

Et pour ceux qui voudraient voir à quoi ressemblent ces épaves dont beaucoup sont désormais quasiment inaccessibles, il leur suffit de saisir dans leur moteur de recherche Internet : *vidéo ouvrage de (par exemple Soetrich) You Tube.*

Ou encore : *You Tube urbex Maginot* qui fourmille de vidéos de cette sorte, malheureusement souvent de piètre qualité. On peut y voir entre autres depuis son fauteuil et en fouillant un peu, les malheureux ouvrages, abris et autres irrémédiablement condamnés.

La rédaction

## Vie associative

**Le 23 juillet**, nous avons accueilli le millionième visiteur de l'Aalma depuis 1982. L'Aalma existe certes depuis 1978, mais entre cette date et 1982, les ouvertures ont été très épisodiques et nous ne possédons pas de pointage précis des visiteurs.

**Le 8 octobre** a été créé officiellement à Strasbourg l'association RFE : Route des Fortifications Européennes. Huit associations du Grand Est se sont unies afin de constituer une offre touristique et pédagogique de première importance. Ensemble, elles couvrent 150 années de construction de fortifications françaises et allemandes. Le but étant de mutualiser leurs compétences et leur dynamisme, accueillies au sein du nouveau conseil régional Grand Est. Cette nouvelle structure doit mettre en place une dynamique de développement et une synergie des sites fortifiés de cette région très riche en patrimoine historique. Y participent, pour l'instant :

Les ouvrages du Michelsberg, Hackenberg, Schoenenbourg, Four à Chaux, le fort de Mutzig, la Feste Wagner, et les forts d'Uxegney et de Villey le sec. Le comité de la RFE constitué comme suit : Président Bernard BOUR, vice-président Yves NOEL, Secrétaire François HOFF, Trésorier Raymond DECKER.

**Les 15 et 16 Octobre** l'association USMA (Union du souvenir militaire des alliés) a installé son bivouac devant l'entrée du fort.



**Les 29 et 30 octobre** ce fut au tour des amis de la 70<sup>ème</sup> DIUS des Vosges du nord de faire de même



**Le 11 novembre**, une dizaine de reconstituants de l'association Alsace/Lorraine 30/40 étaient présents dans l'ouvrage afin d'en assurer l'animation. Toutes reconstitutions étant toujours destinées au plaisir des visiteurs.



**Le 14 novembre** nous avons accueilli une équipe de tournage réalisant un reportage pour Discovery Channel. C'est une chaîne de télévision américaine spécialisée créée le 17 juin 1985. Au niveau international, Discovery Channel est distribuée dans trente-cinq langues sur six continents pouvant rejoindre 991 millions d'abonnés répartis dans 180 pays, incluant le Royaume-Uni, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Asie du Sud-Est, et l'Australie.





Le 8 decembre, pour la St Barbe, eut lieu une prise d'armes et remise de distinctions de l'établissement principal des munitions Alsace-Lorraine, basé conjointement aux camps du Rozelier et de Neubourg. Pour mémoire, le camp de Neubourg, en 1939, était le dépôt principal de munitions et de matériel du génie pour les ouvrages de la ligne Maginot du secteur fortifié de Haguenau.

Divers : - Annoncé depuis longtemps, le parcours extérieur est sur les rails. Ce parcours permettra de se rendre sur les dessus e l'ouvrage, ainsi qu'aux entrées de l'abri caverne du Grasersloch. Dans un premier temps les dessus des blocs 1 et 6 ont été sécurisés afin d'éviter les chutes, des portillons ont été posés à l'entrée et la sortie du terrain, ainsi qu'un parking proche des dessus à été crée. Dans un second temps un fléchage et des panneaux explicatifs seront posés au prochain printemps.



- **A regarder** : un reportage réalisé pour une TV web locale : <http://www.mediatvalsace.fr/2017/01/06/dans-les-couloises-du-fort-de-schoenenbourg-2/>

**Ouvertures assurées par les bénévoles :**

Dim	05 mars
Dim	16 avril
Lun	17 avril
Lun	01mai
Dim	14 mai
Dim	11 Juin
Dim	16 juillet
Dim	13 août
Dim	10 sept.
Dim	15oct.
Sam	11 nov.

Fréquentation de 2016 : 35.174 visiteurs pour le Schoenenbourg et 1979 pour la casemate Esch, ce qui fait un total de 37.153 visiteurs sur nos deux sites. Le cumul des visiteurs de l'Aalma depuis l'origine est de 1.015.531

**La cotisation**

Comme d'habitude, vous pouvez régler votre cotisation (qui est toujours de 16€) en l'adressant à Mme Wipff Isabelle au bureau de l'AALMA 3 route de Hoffen - 67250 Hunspach. Le chèque est à libeller au nom de l' AALMA.

Une autre possibilité est de mettre en place un virement permanent annuel sur le compte suivant : Banque populaire d'Alsace  
 IBAN : FR76 1470 7500 4848 1911 9781 268  
 BIC : CCBPFRPPMTZ

Petit rappel : vous avez également la possibilité de recevoir ce bulletin en couleur par mail (format PDF), il suffit d'en faire la demande au bureau à l'adresse suivante :

[maison-ungerer@wanadoo.fr](mailto:maison-ungerer@wanadoo.fr)

## Travaux au Schoenenbourg

Un semestre productif avec TROIS NOUVEAUTES A CARACTERE UNIQUE sur l'ensemble des sites visitables de la ligne Maginot est à mettre à l'actif de nos bénévoles. Pour commencer, une importante réorganisation des annexes techniques de l'usine électrique a été réalisée. L'atelier des électromécaniciens est non seulement une attraction pour nos visiteurs (et pas seulement les messieurs) mais il est aussi utilisé par nos techniciens pour la maintenance des composantes de notre ouvrage. Mais ces derniers y étaient relativement à l'étroit et ne pouvaient efficacement utiliser tous les matériels et outillages récents par manque de place et aussi pour ne pas dépareiller l'aspect d'origine de l'ensemble. Décision fut alors prise de créer une annexe plus fonctionnelle où ils pourraient œuvrer plus efficacement et où l'on pourrait sécuriser l'accès. Mais comme il n'y avait plus de local disponible, il fallut se résoudre à une transformation. Le choix se porta sur le local situé en face de l'atelier, qui servait jusqu'alors d'entrepôt de lubrifiants et de bric-à-brac.



L'endroit fut vidé de son contenu, nettoyé et repeint, puis doté d'une installation électrique neuve non seulement pour l'éclairage, mais aussi pour l'alimentation électrique des appareils qui y seraient installés. On y transféra un établi de l'atelier original et notre mécanicien confectionna deux autres plans de travail qui meublent désormais tout un côté de la pièce. On y installa les outillages adéquats : perceuses à colonne, meuleuses, étaux, une plieuse de tôles, le poste à souder, le compresseur. Deux armoires et des rayonnages supportent désormais les outillages manuels et électriques portatifs, la visserie, les outils et accessoires nécessaires aux techniciens. Il en est résulté un atelier clair, bien équipé, où notre personnel se sent à l'aise et qui attire même l'admiration de nos visiteurs qui peuvent y jeter un coup d'œil quand nos bénévoles y travaillent.

## MONTRER LES PIÈCES DÉTACHÉES



Cet engouement de nos visiteurs pour l'aspect technique de notre ouvrage incita nos bénévoles à rendre visible au public le contenu d'un magasin de pièces détachées. Situé dans l'angle du petit couloir d'où transitent des visiteurs revenant de la salle des filtres, ce local recelant des rechanges diverses était fermé et l'accès en était réservé aux seuls initiés. Nos techniciens trouvèrent le moyen de rendre visible l'intérieur en effectuant une découpe dans la porte métallique de manière que l'on puisse juste regarder au travers et éventuellement prendre une photo. Puis il fallut nettoyer et ranger ce qui était



devenu un aimable fourbi. Désormais, toute une variété de matériels électromécaniques et d'outillages est alignée comme à la parade. Les fusibles sont avec les fusibles, les prises de courant avec les prises de courant, les sectionneurs avec les sectionneurs, etc. Et cela est du plus bel effet.



Mais comme nombre de ces éléments avaient disparu, quelques-uns de nos membres se déplacèrent à l'ouvrage de Molvange où ils effectuèrent une petite "récupération" ciblée de ces matériels, avec bien sûr la permission de l'autorité militaire.

Et comme tout cela était fort plaisant, nos bénévoles procédèrent à la même opération en aménageant le local contigu en réserve de pièces détachées pour les groupes électrogènes Sulzer. Là aussi, il a fallu faire le ménage et confectionner des mètres d'étagères où sont désormais visibles, par la découpe dans la porte, les éléments exposés les plus divers, injecteurs, vannes, ressorts, éléments d'embellage, etc., le tout complété par le panneau d'affichage, le bureau et le téléphone du magasinier. Bref, un régal pour les curieux toujours à l'affût de ce qui est "là-dedans".

Et c'est bien là le but : rendre notre ouvrage le plus intéressant possible en introduisant de petites nouveautés. D'ailleurs, nous sommes les premiers à mettre en avant cette thématique (les pièces détachées) mais notre petit doigt nous dit que nous serons bientôt copiés. Cela ne serait pas la première fois que d'autres associations s'inspirent chez nous de la manière dont on peut valoriser un ouvrage.

#### **ET UN CENTRAL TELEPHONIQUE DE PLUS**

Et pour compléter le résumé des travaux dans l'usine, signalons la réinstallation d'un central téléphonique à 8 directions dans le petit couloir, à droite après le sas. Avec le central, il y a aussi le téléphone TM 32 et son boîtier ainsi que la sonnette. Nos techniciens ont ainsi reconstitué l'installation originale qui avait disparu lors de la remise en état de l'ouvrage, dans les années 1950. Cette action fait partie d'une campagne de remise en place des composantes téléphoniques d'origine qui avaient totalement disparu dans tous les ouvrages après la guerre et que nous sommes à ce jour les seuls à remettre ainsi en valeur.

#### **Une issue de secours plus du tout secrète**



L'issue de secours secrète a elle aussi fait l'objet d'une importante valorisation. Bien qu'elle soit régulièrement commentée par les guides ou expliquée par les panneaux didactiques, les visiteurs n'en voyaient que le portillon donnant accès au réceptacle du gravier ainsi qu'au puits de montée à l'étage intermédiaire. L'idée vint à nos bénévoles de rendre accessible aux curieux les deux spacieux réceptacles de gravier ainsi que la partie inférieure du puits menant à l'air libre barrée par le plancher rétractable retenant le gravier, 11 m plus haut. Mais pour cela, il leur fallut assainir et nettoyer l'endroit et y installer un éclairage. Le portillon, fermé jusqu'alors, est maintenant ouvert et le passage vers l'intérieur où il faut se baisser a été revêtu d'un parement plastifié pour que les visiteurs ne se salissent pas en le franchissant.

Et ils ne se privent pas d'y entrer, surtout les plus jeunes qui veulent voir ...

Et là, nos membres ont une fois de plus fait fort car aucune issue de secours de ce type n'est visible sous cet angle sur l'ensemble des sites de la ligne Maginot ouverts au public. Bon, notre issue de secours est idéalement située par rapport à d'autres, mais il fallait y penser: Nos bénévoles l'ont fait, et c'est une admirable première.

### Travaux d'assainissement au bloc 8

Le bloc 8 (l'entrée des hommes) présente des caractéristiques un peu particulières. L'une d'entre elles est qu'il est construit dans un terrain particulièrement gorgé d'eau. Une autre est qu'il a été dynamité par les Allemands avant que ceux-ci ne désertent l'ouvrage devant l'avance alliée de 1945. Et si le bloc de surface a été entièrement reconstruit, le puits de liaison et la partie souterraine sont restés en l'état, mais néanmoins fortement secoués par l'explosion.

Ces derniers mois, le bloc 8 subissait de nombreuses entrées d'eau boueuses provenant de petites fissures au niveau de la galerie technique où un ensemble de tuyaux se prolonge à l'intérieur de l'usine. La fosse d'ascenseur était particulièrement humide avec des entrées de calcaire.

Enfin, il y avait de nombreuses petites entrées d'eau au raccord entre le puits et le bloc. Rien de spectaculaire, mais suffisant en période de pluie pour inonder le passage des gaines d'aération et l'un ou l'autre palier d'escalier.

Conséquences : plusieurs pannes d'éclairage, la dernière en juin, avec une tête de câble inondée qui a brûlé. Il fallait donc intervenir. Mais nos bénévoles eurent fort à faire car avec ce genre de chantier à surprises, quand on règle un problème, on en trouve immédiatement un autre à la suite.

Aussi, nos techniciens durent poser 16m de gouttières, 30m de tuyaux de descente pour canaliser les infiltrations vers l'égout et appliquer 20 kg de ciment rapide pour réaliser les colmatages et les drainages. Et il semble bien que cela fut efficace puisque les parties humides, voire inondées, ont séché depuis.

Des travaux similaires ont été entrepris au pied du bloc 7 où des écoulements s'étaient bouchés, provoquant des stagnations indésirables. D'autres captages ont été effectués dans le bloc même à l'aplomb du joint de dilatation de la dalle devenu perméable et dans un local sous la chambre de tir.

### A l'entrée des munitions, le poste de garde reconstitué

Il manquait quelque chose dans le long couloir menant de la porte blindée à la chambre de tir. L'an passé, nos techniciens avaient déjà procédé à la réinstallation des mécanismes de manœuvre du pont roulant sur une paroi du Haha (le local où s'escamote le pont roulant quand il est rétracté), ils seront complétés par une grille protégeant les déplacements de la chaîne. Mais à cet endroit où le couloir est plus spacieux se situait très vraisemblablement le bureau du chef et des permanents du poste de garde de

l'entrée (la garde elle-même se faisant au niveau de la grille). Or, la cloison séparant ce couloir du hall de déchargement de l'entrée avait été détruite par le dynamitage effectué par les occupants allemands lors de leur repli en 1945. Toute trace de l'équipement du poste de garde avait donc disparu après que la cloison eut été reconstruite dans les années 1950.



Nos techniciens entamèrent alors la restitution de l'ensemble, telle qu'il se présentait à l'époque. Ils reconstituèrent le système d'alerte au gaz avec son gros boîtier relié au coffret où est raccordé le klaxon signalant l'alerte.



Ils reconstituèrent également l'installation téléphonique composée du central à huit directions, d'un boîtier téléphonique TM 32 semi étanche, de la pile d'alimentation sur son support et bien entendu de la sonnette du téléphone. Le tout joliment câblé selon le schéma original. Avec le bureau et une armoire murale installée déjà il y a quelques années, l'équipement du poste de garde est maintenant complet et donc visible par les visiteurs.



Toujours dans l'entrée des munitions, une réplique de mortier de 50 mm a été mise en position dans la cloche de guet joutant la chambre de tir. Le tube qui dépasse du créneau attire l'attention des plus observateurs, mais on peut aussi le voir depuis l'intérieur, au bas de la cloche. Chapeau à notre mécanicien qui consacra de nombreuses heures à reproduire l'engin.

### Dans la gare arrière

Nos peintres ont repeint les deux locotracteurs Vétra stationnés dans la gare arrière (les deux autres sont exposés dans la gare avant). Ceux-ci avaient été peints avec un vert différent lors de leur remise en état. Il paraissait maintenant judicieux d'uniformiser les machines dans la même teinte, ce que réalisèrent nos peintres qui s'appliquèrent à en améliorer certains détails.



### Aux avants

La seconde noria de secours du jumelage de canons de 75/33 exposé au bloc 4 a elle aussi été remise à neuf et dotée d'un obus factice pour que l'on comprenne mieux à quoi elle servait.

Au haut du bloc 3, l'imposant système Tourtellier de déplacement des casiers à munitions avec son enchevêtrement de poutres métalliques et d'aiguillages a été entièrement protégé de la corrosion par l'application d'un enduit spécial. La rouille avait commencé à œuvrer ; normal, après 81 ans sans entretien.



### A l'extérieur

Nos bénévoles ont profité de la belle saison pour donner un coup de peinture aux plates-formes Péchot exposées à l'entrée du terre-plein de l'entrée des munitions. Mais auparavant il fallut les nettoyer au jet à haute pression car la mousse et d'autres déchets de la proche forêt s'y étaient incrustés. Ils en profitèrent pour repeindre la fausse cloche et la fausse tourelle exposées juste à côté.



### Ailleurs

Au Simserhof, des bénévoles ont créé l'association "Les Amis du Simserhof" qui s'est donnée pour but (parallèlement à son actuel propriétaire) la préservation et la valorisation de cet ouvrage sous la conduite de Guillaume Koenig, son nouveau président. Rappelons que le fort est géré par délégation de service public organisée par la communauté des communes du Pays de Bitche qui est aussi son propriétaire.

L'équipe du Michelsberg a, avec l'accord des autorités militaires, réalisé une grosse récupération de matériel à l'ouvrage de Molvange. Ont été transférés 70 casiers à obus, des portes sas de bloc, un mortier de 81 de tourelle, etc., soit plusieurs tonnes de matériels qui seront valorisés au sein de cet ouvrage.

Au Hackenberg, un des points forts du circuit de visite est la sortie sur les dessus du bloc 9 pour une démonstration de mise en batterie et en rotation de la tourelle de 135. Puis les visiteurs se dirigent vers le bloc 8 avec son impressionnante façade pour 3 canons de 75 pour ensuite regagner les dessous par l'issue de secours de ce bloc.

Aussi, pour sécuriser le parcours du public entre les deux blocs, notamment en hiver, le chemin empierré a été aménagé en chaussée macadamisée. Au printemps prochain, 5 panneaux d'information décriront l'ouvrage et son implication durant la période de la Seconde Guerre mondiale.

La route d'accès subira elle aussi un rajeunissement, le tout aura un coût de 66 000 euros subventionnés en partie par le Conseil département et la Région Grand Est.

Président : Marc Halter – Rédacteurs - M. Grasser - J.L. Burtscher  
ISSN 1955-849X - Site internet de l'association : <http://www.lignemaginot.com>  
Association adhérente à la Fédération de Associations de Sauvegarde de la Fortification  
Ainsi qu'à l'association de la Route des Fortifications Européennes